139. Rapport Sur deux observations, envoyées à l'academie, par Mr. Leclere Maître en Chirurgie à Charmont, diocese de Chalons Sur marne.

I.re observation.

Mr. Leclere rapporte que le nommé Goyeux agé de soixante ans portoit depuis longtems au Coté gauche une hernie inguinale, sans jamais avoir employé aucune espece de bandage propre a la maintenir reduite. Le 24 avril 1785 il fit plusieurs chutes, a la suitte desquelles il eprouva des douleurs dans le bas ventre Suivies de nausées, et de vomissemens de matieres bilieuses, et Stercorales. Mr. Leclere attribue à la rupture du Sac herniaire, la Chute des parties dans le Scrotum. appellé le troisieme jour il fit au malade une ample saignée et lui ordonna une potion huileuse. Tel est l'état dans lequel il l'abandonna pendant huit jours. a cette epoque le nommé goyeux le fit rappeller pour l'instruire des douleurs quil avoit eprouvées, et d'un picotement extrêmement vif quil ressentait dans le Scrotum. Mr. Leclere Soupçonnant qu'un vers pouvoit s'être glissé dans le Sac herniaire, s'arma aussitot d'un rasoir, et fit au Scrotum une incision qui laissa sortir une quantité de matieres fecales. il l'agrandit avec des ciseaux, et après avoir mis l'anneau a decouvert, ~~[illegible]~~ il fit une ligature à l'epiploon, et emporta la portion au dessous. ayant lavé l'intestin avec du bouillon chaud, il y decouvrit cinq ouvertures, suitte de la gangrene, qui s'en étoit emparé

comme il y avoit une grande quantité d'intestin, Mr. Leclere y pratiqua une ouverture de deux pouces, dans laquelle il comprit deux des ouvertures Susdites. il vit paroitre aussitot un vers enveloppé de matieres Stercorales, et l'entira avec des pinces. ayant ensuitte

ARC
carton 34
n° 60

preparé l'appareil, il placa une compresse carrée sur chaque ouverture restante; et les maintint ainsi sur la face interne à l'aide de trois fils cires. L'auteur rapprocha par une suture les levres de la playe du scrotum, il appliqua dessus, ainsi que sur celle de l'intestin, des plumasseaux, et des compresses trempées, dans des liqueurs de sa composition. Le lendemain de l'operation, dit mr. Leclere le malade fut à la selle naturellement, et le cinquieme il n'apercut à la playe qu'un leger suintement provenant de l'intestin qu'il cicatrisa avec un liniment dissicatif et astringent. La consolidation achevée, il fit rentrer les parties dans l'abdomin, et le malade fut parfaitement gueri.

Une telle conduite prouve certainement que Mr. Leclere a meconu cette maladie, car autrement il ne se seroit pas contenté d'une seule saignée, les accidens persistants toujours; et n'auroit pas laissé le malade dans cet état pendant huit jours. il auroit employé la situation, le taxcis, et les autres moyens indiques en pareil cas: si par ce procedé il n'étoit pas parvenu a reduire les parties, l'opération du bubonocelle étoit la seule ressource ~~a employer dans ce cas~~ pour debrider l'anneau et enlever l'obstacle qui s'opposoit à la rentrée de parties dans l'abdomen. Si Mr. Leclere eut été bien penetré des symptomes qui caracterisent une hernie avec gangrene il n'auroit point fait l'incision sur ~~~~ le scrotum pour retirer un verz contenu dans le sac herniair; mais bien pour donner issue aux matiers stercorales, et remedier a la gangrene des parties par les procédés consignes dans les bons auteurs, et principalement dans le savant mémoire de Mr. Louis inseré dans ceux de l'academie de chirurgie sur les hernies avec gangrene. Le succes de cette ~~op~~ cure que Mr. Leclere dit avoir obtenu par le procedé qu'il à employé

est entierement dû aux adherences favorables qu'à contracté l'intestin avec les parties externes ; il n'a pas été reduit comme il l'a crû, car si cela eut été insi le malade fut péri sans doute peri d'un epanchement de matieres Stercorales dans le ventre. Les ligatures qu'il a pratiqué à l'intestin et à l'epiploon n'ont servi qu'à contrarier la nature beaucoup plus sage que le procedé que Mr. Leclerc à mis en usage. La resection de l'epiploon n'a-telle pas été faite mal a propos ? c'est ce que je crois, car il ne dit pas s'il étoit sain ou gangrené.

2me Observation.

Une fille agée de 18 ans après s'être exposée pendant son flux périodique à une forte pluie et même s'être mise dans l'Eau fut attaquée d'une suppression qui fut suivie d'hidropisie. au bout de quelque mois son ventre devint fort gros. accusée d'être enceinte, et mortifiée de cette accusation, elle negligea son etat, et ne voulut rien faire qui put la soulager, ce ne fut qu'au bout de dix années qu'elle y fut forcée par la monstreuosité de son ventre qui avoit alors aquis quatorze pieds de circonference. Toutes ses fonctions excepté celle de regles se faisoient parfaitement. Mr. Leclerc attribie un semblable epanchement à la rupture de quelques vaisseaux limphatiques du mesentere qui ont dit il versé continuellement la limphe dans le bas ventre. il fit l'operation de la paracentese et il dit qu'il retira par cette seule ponction deux cent pintes de fluide mesure de paris. il evacua les eaux en deux fois et il fit prendre à la malade un peu de vin et quelques alimens solides

il Soutin la peau du ventre qui tomboit Sur les pieds de la malade à la faveur d'un corset. par ce moyen et l'aparition de ses regles la malade Se trouva parfaitement guerie. Elle S'est marie et elle a eu depuis plusieurs enfans. Mr. Leclerc Soupson-nent que cet epanchement d'eau etoit de la limphe en soumit demie bouteille Sur le feu, elle y fut coagulée aussitôt. De la il a conclu que c'etoit de la limphe et non de l'eau qui formoit les hidropisies.

Mr Leclerc a repeté Dionis en disant que l'epanche-ment de l'eau dans le bas ventre dependoit de la rupture de quelq. vaisseau limphatique. Mais la transudation de la limphe qui se fait continuellement a travers les parois de ces vaisseaux et par leurs extremités en est la cause principale. l'opinion qu'a concu Mr. Leclerc de ce que l'epanchement d'eau dependoit en entier de la limphe, et non de l'eau, est vraie; et en cela il ne dit rien de neuf puisque tout le monde scait que le fluide que l'on evacue aux hidro-piques n'est autre chose que de la limphe. Son experience ne nous apprend donc rien, puisque nous scavons que cette liqueur est coagulable par la chaleur et par un grand nombre de manstreux.

Nous soupconnons d'après les details dans lesquels nous venons d'entrer Sur les observations de Mr. Leclerc, qu'elles Sont exagerées et qu'il n'a pas ni vu ni fait tout ce qu'il dit. N'est il pas en effet Singulier qu'il ait dit qu'il y avoit un vers dans une hernie, Sans en avoir aucun Signe, comme on le voit dans Sa premiere observation. N'est il croyable comme il l'anonce dans la Seconde, que par une Seule ponction, il en ait tiré deux cent pintes d'eau ? Nous concluons de là que les observations de Mr. Leclere ne peuvent être d'aucune utilité, ni pour l'academie, ni pour le pro-grès de l'art. Carboué